

ENVIRONNEMENT

La mer Méditerranée malade de 290 milliards de microplastiques

290 milliards de microplastiques (d'une taille de 0,3 à 5 mm) de diverses compositions (filaments, polystyrène, films minces en plastique) flottent dans les quinze premiers centimètres d'eau en Méditerranée. Ces chiffres, publiés dans le numéro du Marine Pollution Bulletin d'avril 2012, ont été calculés à partir des données recueillies dans quarante stations de prélèvement au large des côtes françaises, dans le nord de l'Italie et de l'Espagne. 90 % des prélèvements contenaient des microplastiques. Les relevés effectués en 2011, qui ont porté également sur les courants marins, le plancton, les cétagés et les méduses, ont permis de prélever 160 échantillons de myctophidés et de découvrir des microplastiques dans l'estomac de ces petits poissons lanternes. Or, ces poissons jouent un rôle pivot dans les réseaux trophiques marins. Par leur biais, les microplastiques et leurs composants pourraient donc contaminer toute la chaîne alimentaire et générer des risques sanitaires importants. Sans compter les effets directs sur la faune marine. Les scientifiques rappellent qu'un million d'oiseaux de mer et 100 000 mammifères marins "meurent de nos déchets chaque année". C'est pourquoi, une pétition européenne demandant à la Commission européenne de réglementer plus sévèrement l'éco-conception des produits et de leurs emballages vient d'être lancée. Pour en savoir plus : Actu Biodiversité - N° 111 - <http://www.fne.asso.fr/>

Recul record de la banquise arctique

Selon le dernier rapport publié le 27 août 2012 par le *National Snow and Ice Data Center* (NSIDC), l'étendue de la banquise arctique a atteint le niveau le plus bas jamais observé depuis le début des mesures satellitaires en 1979. Le précédent record de fonte avait été enregistré en septembre 2007 avec une étendue de 4,17 millions de km². D'après les données du NSIDC, au 26 août 2012 la surface encore gelée n'était plus que de 4,10 millions de km². Ce record de fonte de la banquise estivale est inférieur de près de 3 millions de km² à la moyenne enregistrée entre 1979 et 2000. Pour en savoir plus : <http://www.univers-nature.com>

1^{er} réfugié écologiste

Paul Watson, Président et fondateur de l'ONG internationale de défense des océans Sea Shepherd (Berger de la Mer) est actuellement en passe de perdre sa liberté. Citoyen d'honneur de la ville de Saint Jean Cap Ferrat et désigné par *Times Magazine* comme l'un des plus grands héros écologistes du XX^e siècle, Paul Watson est un activiste investi dans la défense des océans depuis plus de 40 ans. Aujourd'hui menacé d'emprisonnement suite à des événements manquant de clarté, cette pétition est l'une de ses dernières chances pour éviter la prison. Signez la pétition pour que la France accueille Paul Watson !

Rendez-vous sur : <http://www.avaaz.org/fr/petition> et sur <http://www.seashepherd.fr/>

FONDS DE PARTENARIAT POUR LES ÉCOSYSTÈMES CRITIQUES (CEPF)

Le Bassin méditerranéen sous haute protection !



Un paysage méditerranéen : le littoral turque.

© WALTER BIBKOW / BSP

La LPO a un contrat avec BirdLife International pour œuvrer à la protection des espèces et espaces du bassin méditerranéen, dans le cadre d'un programme régional financé par le Fonds de partenariat pour les écosystèmes critiques (CEPF). La Mission internationale (LPO) va ainsi accompagner des projets de conservation et de développement, portés par la société civile des pays d'Afrique du Nord, pour tenter d'enrayer la perte de la biodiversité.

Le CEPF, une initiative de conservation innovante

Créée en 2000, le CEPF est un fond plurisectoriel qui propose une nouvelle approche de la protection de la nature. Convaincu que la société civile détient la clé d'une conservation durable, le CEPF regroupe 6 bailleurs mondiaux : l'Agence française de développement (AFD), Conservation international (CI), le Fonds pour l'environnement mondial (FEM), la Banque mondiale, la Fondation MacArthur et le gouvernement japonais. L'originalité de cette approche est de proposer une stratégie régionale qui permette aux organisations non

gouvernementales, aux groupes communautaires et aux autres partenaires de la société civile d'influencer et de participer à la conservation de ces écosystèmes critiques. Cette stratégie régionale se concentre sur des zones biologiques prioritaires, les Points chauds de la biodiversité (Hotspots). S'ils ne représentent que 2,3 % de la superficie de la planète, ils abritent près de 90 % de la biodiversité mondiale. Ces zones sont au cœur de l'action du CEPF qui, depuis dix ans, s'est investi pour 18 des 34 Hotspots dans le monde, en finançant les projets de 1 600 groupes issus de la société civile dans plus de 54 pays.



Un groupe de magots (*Macaca sylvanus*). Le magot est le seul primate du Bassin méditerranéen, et se rencontre encore dans quelques forêts reliques du Maroc et de l'Algérie.

Réduire l'écart entre développement et conservation

La plupart des populations vivant dans les Hotspots se trouvent en situation de pauvreté et sont tributaires d'écosystèmes sains. C'est pourquoi le CEPF mise sur le lien très fort entre développement et conservation pour encourager l'adoption de moyens de subsistance alternatifs liés à la nature. Ces initiatives peuvent aller de l'écotourisme à la production de savons, de miel biologique, ou encore l'élevage de papillons, de scarabées, etc. L'action du CEPF est entièrement tournée vers la société civile, pour lui donner les moyens d'agir et de tirer parti de ces écosystèmes dont elle dépend pour améliorer son bien-être.

Le Bassin méditerranéen, un trésor de biodiversité menacé

Après les Hotspots Macronésie-Polynésie ou encore celui des Forêts guinéennes d'Afrique de l'Ouest, les efforts du CEPF se concentrent désormais sur le Hotspot "Bassin méditerranéen". S'étendant sur plus de 2 millions de km² et recouvrant 34 pays, cette zone est le second Hotspot

en terme de superficie. Du Portugal à la Jordanie, en passant par l'Italie et le Cap vert il offre une diversité floristique exceptionnelle avec 13 000 espèces endémiques sur les 30 000 recensées jusqu'à présent (3^e Hotspot en terme de diversité botanique). L'avifaune n'est pas en reste avec 600 espèces identifiées, dont 16 endémiques. Outre ses merveilles biologiques et géographiques, la région est aussi le berceau de civilisations très anciennes et recèle un patrimoine historique et culturel très riche. Pourtant, le développement côtier et urbain dû à la pression touristique, la surexploitation des ressources naturelles à des fins commerciales ou de subsistance (notamment l'eau) ainsi que la dégradation et la perte des habitats agricoles constituent des menaces immédiates et à long terme pour cette région.

Une stratégie régionale basée sur la concertation

Avant tout investissement sur le terrain, le CEPF confie à des partenaires régionaux la réalisation d'une étude participative, rassemblant des données biologiques, sociales et économiques pour chaque Hotspot. Cette étude préalable permet notamment d'identifier les menaces, les priorités, et de faire un état des lieux des investissements déjà en cours dans la région. C'est à partir de ces données qu'un "Profil d'écosystème" est développé, un outil stratégique qui servira pour la conservation de la biodiversité régio-

nale. Pour le Bassin méditerranéen, c'est le représentant turc de BirdLife, Doga Dernegi, qui a dirigé la réalisation du Profil, sur la base d'une consultation des parties prenantes entre 2008 et 2010. Près de 80 organisations de la société civile, basées ou actives dans la région, ont ainsi participé à l'élaboration du profil aux côtés de partenaires mondiaux comme BirdLife, CI, l'UICN, Plantlife International ou encore la Tour du Valat. Ensemble, ils ont désigné des zones prioritaires pour la conservation afin de guider les projets qui seront financés par le CEPF. Sur les 1 110 zones clés pour la biodiversité identifiées, 70 ont été retenues comme zones prioritaires pour l'action du CEPF ainsi que 6 corridors de conservation, certains abritant les derniers littoraux intacts du bassin. La coordination de l'équipe régionale de mise en œuvre a été confiée au Secrétariat international de BirdLife, en partenariat avec le Bureau régional du Moyen Orient, la LPO (BirdLife en France) et DOPPS (BirdLife en Slovénie). Cette équipe aux couleurs de BirdLife a la charge, pour les cinq années à venir, d'impulser, avec les acteurs de la société civile, des projets de protection et de développement pour promouvoir une vision commune de la conservation dans la région.

La LPO, point focal CEPF pour l'Afrique du Nord

Le Profil d'écosystème ne décrit pas de projets précis. Il propose en revanche des orientations d'investissements sur lesquelles la société civile doit se baser pour répondre aux appels à projets. Dans chaque pays ou sous-région, un point focal CEPF est alors en charge de faire l'interface entre le CEPF (bailleurs) et la société civile (porteur de projets). C'est notamment le rôle que la LPO va jouer pour les pays d'Afrique du Nord retenus dans le profil (Algérie, Egypte, Lybie, Maroc et Tunisie). Ces partenariats ont pour objectif de réduire les impacts du développement sur les ressources et les systèmes naturels essentiels aux populations locales. Pour la LPO, l'objectif est double : non seulement l'association entend participer à la préservation de cette région auquel elle appartient mais cette expérience va également lui permettre de nouer des partenariats avec les acteurs de la protection dans toute la région pour construire ensemble une réponse effective à la perte de biodiversité dans le Bassin méditerranéen.

TEXTE MARION GRASSI
Mission Internationale de la LPO



Les montagnes du Mont Liban.